

Titre de l'article :

La francophonie dans la recherche scientifique en physiothérapie

Titre en anglais :

The french-speaking community in scientific research in physiotherapy

Auteur(s) : Anne-Violette Bruyneel*

*Professeure assistante

Filière Physiothérapie, Haute école de santé, HES-SO//Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale,

Genève, Suisse

Rue des Caroubiers 25

CH- 1227 Carouge

Suisse

Anne-violette.bruyneel@hesge.ch

Conflit d'intérêt (sinon déclarer vos conflits) :

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêt en lien avec le présent article.

Eléments de la têtère

Résumé :

La physiothérapie est actuellement la discipline paramédicale la plus couramment pratiquée dans le monde, alors que l'augmentation des maladies chroniques augmente de manière substantielle la demande de rééducation et de réadaptation. Actuellement, la plupart des pays réforment leur système de santé pour faire face à l'augmentation du nombre de patients et à la restriction des coûts. Pour défendre la physiothérapie et avoir un impact sur ces décisions, la recherche constitue un élément central.

Alors qu'il existe une prédominance de l'approche anglo-saxonne dans la recherche, diverses instances internationales soulignent l'importance de garder un ancrage national et culturel fort favorisant une meilleure accessibilité à l'information scientifique auprès des professionnels de santé et des patients. L'identification de la recherche en francophonie a tendance à diminuer, alors qu'il existe des événements scientifiques, des revues scientifiques francophones et des fonds spécifiques. Les enjeux de la recherche en francophonie sont largement associés aux enjeux politiques, sociétaux, professionnels et au développement de la formation.

Le rapprochement entre les pays francophones est intéressant pour quatre aspects principaux qui sont : bénéficier des avancées, des expériences et des recherches des autres pays ; réaliser des collaborations directes afin d'augmenter l'impact des recherches ; intégrer les pays émergents dans le développement de la recherche ; et favoriser une accessibilité à l'information scientifique sur l'ensemble du territoire francophone.

Même si les projets de recherche doivent continuer à être transmis dans le monde via des publications internationales en anglais, la francophonie doit continuer à être forte pour offrir une transmission large et efficace des données les plus probantes dans un objectif de l'amélioration des soins.

Traduction anglaise du résumé :

Physiotherapy is currently the most common paramedical discipline practiced worldwide, while the increase in chronic diseases substantially increases the demand for rehabilitation treatment. Currently, most countries are reforming their health systems to cope with the increase in the patient's number and cost reduction. To defend physiotherapy and have an impact on these decisions, research is a priority focus. While there is a predominance of the Anglo-Saxon countries in research, various international institutions promote collaboration in research endeavors at a local and national level and cultural foundation that promotes better access to scientific information for health professionals and patients. The challenges of research in the French-speaking world are largely associated with political, societal, professional and education development issues. The rapprochement between French-speaking countries is interesting for four main aspects: to benefit from the advances, experiences and research of other countries; to carry out direct collaborations in order to increase the impact of research; to integrate emerging countries into the development of research; and to promote accessibility to scientific information throughout the French-speaking territory.

Although research projects must continue to be disseminated worldwide through international publications in English, the French-speaking world must continue to be strong in order to provide a broad and effective transmission of the best evidence in order to improve care.

5 à 10 mots clés (classés par ordre alphabétique et séparés par des points virgules) :

Francophonie ; recherche ; priorités ; perspectives ; accessibilité

Traduction anglaise des mots-clés :

Francophone ; research ; priorities ; perspectives ; accessibility

« **Points essentiels** » (1 à 5 éléments maximum [20 mots max/point] à retenir de l'article, qui seront mis en avant dans un encadré) :

- Le nombre de francophones dans le monde est en plein développement, particulièrement dans les pays émergents
- La francophonie est caractérisée par une culture présentant des similarités et des divergences visibles en physiothérapie et en recherche
- La recherche francophone construit son identité au travers des congrès, des revues et des fonds spécifiques favorables à des collaborations
- La WCPT insiste sur la nécessité de développer des actions de recherche au niveau international, national et local
- Les enjeux essentiels de la recherche en physiothérapie dans les pays francophones sont associés à la qualité des soins et à l'accessibilité.

Les phrases surlignées en bleu dans le texte sont à mettre en exergue (avec modération : environ 1 par page maximum).

Texte :

Introduction

Depuis 1970, la francophonie est identifiée d'un point de vue institutionnel, ce qui favorise une meilleure visibilité et une coopération privilégiée entre les pays [1]. 58 états sont identifiés, avec une estimation actuelle de 274 millions de francophones dans le monde, répartis en cinq continents. Il faut distinguer 3 continents principaux : l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Afrique [1].

La plus importante progression démographique concerne l'Afrique, car 80% des francophones devraient être issus de ce continent en 2050, induisant des enjeux majeurs de santé et de prise en charge en physiothérapie dans un contexte de développement des maladies chroniques [2].

En 2050, le français pourrait être la troisième langue parlée dans le monde, après le mandarin et l'anglais [3].

La physiothérapie est actuellement la discipline paramédicale la plus couramment pratiquée dans le monde, alors que l'augmentation des maladies chroniques augmente de manière substantielle la demande de rééducation et réadaptation [4].

Dès 1973, un article écrit par Sweet et Moir en Australie souligne toute l'importance du développement de la recherche en physiothérapie [5]. Les auteurs disent que « pour qu'une profession survive et se défende, elle ne peut échapper à la nécessité de soumettre continuellement ses actions à une réévaluation critique ».

En 2017, dans tous les pays, des restructurations majeures des soins sont mises en place pour faire face à l'augmentation du nombre de patients tout en diminuant les coûts de la santé [4].

Aujourd'hui, la question de la recherche en physiothérapie est donc centrale avec une nécessité de réaliser des alliances internationales pour fédérer les compétences et appuyer des réformes en physiothérapie basées sur des données probantes. Toutefois, les divergences culturelles fortes entre les pays observées en physiothérapie sont considérées comme un frein pour l'impact de la recherche sur les politiques de santé [4]. C'est pourquoi, dans le monde médical, les institutions et les

chercheurs prônent pour le développement de collaborations internationales. Toutefois, une délimitation par sous-groupes de pays, comme dans la francophonie ou pour les pays anglophones, est souvent considérée comme pertinente du fait du tissu culturel proche [2,4].

Contexte et axes de soutien de la recherche en francophonie

Le développement de la recherche dans la francophonie est soutenu sur le plan politique, professionnel et économique. Ainsi, une semaine des jeunes talents scientifiques francophones a été créée en 2018 pour promouvoir le partage de l'expertise scientifique entre les pays francophones et favoriser des collaborations [6].

En physiothérapie, l'identification francophone est soutenue par des événements internationaux tels que les Journées Francophones de la Kinésithérapie, par le développement des revues [7] et par la création de bases de données [8].

La question de l'accès aux références scientifiques est essentielle. En effet, pour la carrière scientifique, les chercheurs ont une nette préférence à publier dans des revues peer-review à impact factor en anglais.

Depuis 2011, en chirurgie orthopédique, les publications francophones ont diminué d'environ un tiers [3]. Cependant, lors de la conférence mondiale du Geneva Health Forum en 2018, sur les enjeux de la santé, l'importance de favoriser des journaux nationaux pour faciliter l'accès aux connaissances scientifiques auprès des professionnels et des patients a clairement été identifiée [9]. Cet aspect a été confirmé par une étude sur les contenus médicaux de Wikipédia qui montre que 50 à 70% des professionnels utilisent cette ressource car elle produit des articles dans leur langue natale [10]. Etant donné cette forte demande, les éditeurs de la base de données souhaitent mettre en place des actions assurant la qualité des articles produits et développent une solution pour offrir de l'information scientifique dans les zones non couvertes par le réseau internet haut débit.

La diffusion d'articles en français vise également les patients et est soutenue par des chercheurs qui ont montré que un des axes majeurs de développement de la profession et de la qualité des soins est la meilleure information auprès du public sur les compétences des physiothérapeutes [11].

D'un point de vue économique, certaines structures publiques ou privées proposent des fonds de recherche spécifique pour promouvoir des partenariats dans la francophonie [12].

Néanmoins, l'accessibilité à toutes ces actions de soutien est très disparate entre les pays développés et les pays émergents.

L'organisation de la recherche dans le monde francophone : de grandes disparités

Le développement de carrières scientifiques est directement dépendant de l'organisation de la formation, de l'accessibilité au doctorat et des conditions d'emplois.

Une enquête en Suisse a montré que pour les physiothérapeutes, les facteurs considérés comme facilitant la recherche sont : une formation adaptée et de haut niveau, des fonds spécifiques et une définition claire des priorités de recherche [13]. Des structures de formation francophones en physiothérapie sont présentes au Canada (Québec), en Belgique (Bruxelles et Wallonie), en France, en Suisse (Romandie), au Maroc, au Liban, au Sénégal et au Togo. Deux typologies de structure existent, les écoles supérieures (ou Hautes Ecoles) et les universités. A l'université en Belgique et au Canada, les physiothérapeutes ont la possibilité de poursuivre leurs études par un doctorat en sciences de la motricité ou de la réadaptation, alors que des chaires propres ne sont pas encore existantes pour les autres pays. Cela implique des difficultés pour les physiothérapeutes qui souhaitent aller vers des carrières scientifiques et un problème de visibilité pour la recherche en physiothérapie auprès des instances nationales, des professionnels et du grand public. Ainsi, une mobilité importante des physiothérapeutes-chercheurs est observée, depuis les pays qui n'ont pas de structure universitaire et les pays émergents, vers le Canada, mais, également vers d'autres pays facilitant et valorisant mieux les carrières scientifiques [14]. Cette migration induit un appauvrissement de la recherche locale, c'est pourquoi certains chercheurs et certains fonds soutiennent des projets qui favorisent une collaboration francophone entre les pays pour permettre l'accessibilité aux moyens et compétences tout en construisant un développement de la recherche large et couvrant tous les territoires.

Les axes prioritaires de recherche dans la francophonie

Nixon et al. soulignent toute l'importance de développer une recherche répondant aux enjeux de santé mondiaux [15]. La coalition canadienne pour la recherche en santé mondiale met en évidence comment la recherche en rééducation peut favoriser un état de santé amélioré et plus équitable dans le monde. Selon cette structure, la recherche est « entreprise dans le but d'éclairer les politiques (et d'être éclairé par celles-ci) à l'échelle locale, nationale et mondiale » [15]. Cette approche à plusieurs niveaux montre toute l'importance de définir une inter-relation entre les chercheurs, les physiothérapeutes, les patients et les politiques, sans perdre son identité professionnelle, francophone et locale. D'un point de vue mondial, la World Confederation of Physical Therapy (WCPT) va également dans ce sens en préconisant une promotion des collaborations au niveau local, national et international [16].

La WCPT estime que la recherche en physiothérapie devrait englober tous les domaines qui ont un impact sur la profession en respectant les standards internationaux de qualité méthodologique et éthique. D'un point de vue mondial, les axes de développement de la recherche en physiothérapie sont principalement : les tests de bilan et leur interprétation, l'évaluation de l'effet des traitements, la prévention et le management de soins [4]. En Suisse, la priorité va vers les recherches directement associées au traitement en physiothérapie, puis l'évaluation et le diagnostic, la prévention et l'interaction entre soignant/patient [13]. Nous pouvons donc observer que les grandes lignes prioritaires sont assez proches. D'autres axes secondaires sont soulevés dans la francophonie tels que la nécessité de développer des recherches sur les approches interdisciplinaires, sur l'impact des moyens pédagogiques en physiothérapie et sur l'accès direct. Au Canada et en France, des axes de recherche sont également amenés à se développer au niveau des nouvelles compétences liées à l'imagerie médicale.

Lien entre la recherche et la clinique en francophonie

Selon la WCPT, le clinicien doit utiliser les données les plus probantes pour sa pratique, mais, également éclairer les chercheurs par les données récoltées en pratique clinique [16]. Cette question de la transition et de la collaboration est essentielle car de nombreuses barrières pour l'utilisation des données probantes persistent telles que la prédominance de l'anglais, le manque de temps, de compétences et la mauvaise compréhension du concept d'évidence based practice [17]. En francophonie, de nombreux physiothérapeutes-chercheurs souhaitent garder une pratique clinique ce qui favorise le lien entre la recherche et la pratique de terrain. Cette possibilité est offerte facilement au Canada par le statut de Professeur Clinique et en Belgique pour les Professeurs travaillant dans les hôpitaux universitaires. En revanche, dans de nombreux autres pays, pour allier recherche et pratique clinique, il est nécessaire de soit cumuler des temps partiels, soit être engagé comme physiothérapeute, mais, alors souvent avec un manque de valorisation de l'aspect recherche. En France, il semblerait qu'à l'avenir des postes combinant la recherche et la clinique puissent être développés.

Perspectives de collaboration

Les enjeux de la recherche en francophonie sont largement associés aux enjeux politiques, sociétaux, professionnels et au développement de la formation, ce qui peut être identifié grâce aux référentiels de compétences de chaque pays.

Le rapprochement entre les pays francophones est intéressant pour quatre aspects principaux qui sont :

- 1) bénéficier des avancées, des expériences et des recherches des autres pays ;
- 2) réaliser des collaborations directes entre différents chercheurs travaillant sur des sujets semblables et prioritaires (augmentation de l'impact des recherches) ;
- 3) mutualiser les moyens et intégrer les pays émergents dans le développement de la recherche ;
- 4) favoriser une accessibilité à l'information scientifique sur l'ensemble du territoire francophone.

Ainsi, au Canada, l'accès direct est installé depuis de nombreuses années avec une évolution rapide de la profession [18]. Des troisièmes cycles apparaissent au Québec et il est fort probable que dans un avenir proche les physiothérapeutes devront détenir un doctorat pour pouvoir exercer. Cette perspective est un renforcement notable de la reconnaissance de compétences élargies pour les physiothérapeutes et de l'implication des données probantes dans la pratique clinique quotidienne. En France, en Belgique et en Suisse, l'accès direct n'est encore que partiel et très peu reconnu, mais, les recherches sur ces sujets menées par les canadiens peuvent aider les autres pays francophones à argumenter la faisabilité et les intérêts d'un accès direct.

Les pôles de recherches en physiothérapie dans les différents pays développent également des collaborations directes sur des sujets majeurs de prise en charge des patients. Par exemple, cela fait de nombreuses années que des projets de collaborations entre physiothérapeutes-chercheurs se développent autour de la prise en charge des patients en neurologie [19]. Ces approches multicentriques sont de plus en plus soutenues car elles permettent une meilleure qualité méthodologique des recherches, une meilleure reproductibilité des résultats, une mutualisation des moyens et une facilité dans le recrutement des patients. D'autre part, ces collaborations sont très favorables à la confrontation de points de vue et à la créativité scientifique. Pour continuer à promouvoir des collaborations scientifiques francophones d'excellence, des chercheurs canadiens en orthopédie ont même lancé un mouvement pour défendre cette approche et montrer tout l'intérêt de l'identité francophone [8]. L'idée est d'avoir une dynamique de recherche forte qui protège contre la standardisation des pensées, de transmettre les résultats au plus grand nombre et de publier dans les revues francophones pour augmenter leur facteur d'impact et leur visibilité.

Conclusion

Actuellement, les motivations pour initier les collaborations scientifiques en francophonie sont importantes, mais, parfois difficiles du fait de la prédominance du monde anglophone et des enjeux politiques et professionnels différents. De ce fait, ce sont plutôt des sujets de recherche peu influencés par le contexte culturel qui font l'objet de collaborations. En revanche, les divergences

permettent aux différents pays de profiter des expériences menées ailleurs et d'envisager de nouvelles perspectives. Même si les projets de recherche doivent continuer à être transmis dans le monde via des publications internationales en anglais, la francophonie doit continuer à être forte pour offrir une transmission large et efficace des données les plus probantes dans un objectif de l'amélioration des soins. L'implication des pays émergents dans les collaborations est un élément essentiel pour offrir la possibilité aux chercheurs de rester dans leur pays et de répondre aux enjeux futurs des prises en charge rééducative face à l'augmentation de la demande des soins. Pour favoriser cette identité francophone et ces collaborations, il est indispensable de conserver des événements scientifiques et des revues francophones et d'avoir un soutien économique spécifique pour ces projets.

Bibliographie (appelée entre [] par ordre d'apparition et non par ordre alphabétique) :

- [1] Organisation internationale de la francophonie [En ligne]. La francophonie. [Cité le 23janv 2019]. Disponible: <https://www.francophonie.org/IMG/pdf/francophonie-2.pdf>
- [2] Bay J-O, l'Allemain G, Vignot S. Nouvelle année, nouveaux membres. Promouvoir la francophonie. *Bull Cancer (Paris)* 2018;105:2–3. doi:10.1016/j.bulcan.2018.01.003.
- [3] Rouleau DM. Faut-il promouvoir la créativité scientifique par la francophonie ? Manifeste du « Nouveau Monde ». *Rev Chir Orthopédique Traumatol* 2018;104:117–8. doi:10.1016/j.rcot.2018.02.003.
- [4] Grimmer K, Morris J, Kim S, Milanese S, Fletcher W. Physiotherapy Practice: Opportunities for International Collaboration on Workforce Reforms, Policy and Research. *Physiother Res Int J Res Clin Phys Ther* 2017;22. doi:10.1002/pri.1661.
- [5] Sweet RL, Moir SB. Some elementary guides for performing research into the effects of physiotherapy treatments. *Aust J Physiother* 1973;19:85–90. doi:10.1016/S0004-9514(14)61150-8.
- [6] Universciences [En ligne]. Semaine des jeunes talents scientifiques francophones. [Cité le 23 janv 2019]. Disponible: <https://www.francophonie.org/IMG/pdf/francophonie-2.pdf>.
- [7] Gedda M. Indices bibliométriques et revues francophones de kinésithérapie. *Kinésithérapie Rev* 2018;18:9–28. doi:10.1016/j.kine.2018.02.004.
- [8] Gedda M. Kinedoc la nouvelle banque de données francophones de kinésithérapie. *Kinésithérapie Rev* 2009;9:5. doi:10.1016/S1779-0123(09)70758-2.
- [9] Geneva Health Forum [En ligne]. Programme 2018. [Cité le 23 janv 2019]. Disponible: http://ghf2018.g2hp.net/files/2018/05/ProgrammeDetail2018_2.pdf
- [10] Heilman JM, West AG. Wikipedia and medicine: quantifying readership, editors, and the significance of natural language. *J Med Internet Res* 2015;17:e62. doi:10.2196/jmir.4069.
- [11] Schoeb V, Rau B, Nast I, Schmid S, Barbero M, Tal A, et al. How do patients, politicians, physiotherapists and other health professionals view physiotherapy research in Switzerland? A qualitative study. *Physiother Res Int J Res Clin Phys Ther* 2014;19:79–92. doi:10.1002/pri.1560.
- [12] Fonds Santé. [En ligne]. Les Fonds de recherche du Québec et l'Agence universitaire de la Francophonie s'associent pour soutenir la recherche en français [Cité le 23 janv 2019]. Disponible: <http://www.frqs.gouv.qc.ca/espace-presse/nouvelles-et-communiqués/nouvelle?id=sqwk1kks1542224722713> (accessed January 23, 2019).
- [13] Nast I, Tal A, Schmid S, Schoeb V, Rau B, Barbero M, et al. Physiotherapy Research Priorities in Switzerland: Views of the Various Stakeholders. *Physiother Res Int J Res Clin Phys Ther* 2016;21:137–46. doi:10.1002/pri.1621.
- [14] Buekens P, Bréart G, Cot M, Leveque A, Massougbojji A, Rodriguez López MH. Santé globale : une santé publique mondialisée. *Rev DÉpidémiologie Santé Publique* 2011;59:73–5. doi:10.1016/j.respe.2010.10.009.
- [15] Nixon SA, Hunt M. Santé mondiale : Quelle est la place de la recherche en physiothérapie et en réadaptation? *Physiother Can* 2015;67:219–20. doi:10.3138/ptc.67.3.GEF.
- [16] World Confederation for Physical Therapy [En ligne]. Policy statement: Research. [Cité le 23 janv 2019]. Disponible: <https://www.wcpt.org/policy/ps-research>.
- [17] Scurlock-Evans L, Upton P, Upton D. Evidence-based practice in physiotherapy: a systematic review of barriers, enablers and interventions. *Physiotherapy* 2014;100:208–19. doi:10.1016/j.physio.2014.03.001.
- [18] Mathur S. Le doctorat en physiothérapie : est-il enfin temps d'ouvrir le débat? *Physiother Can* 2011;63:143–5. doi:10.3138/physio.63.2.143.
- [19] Mesure S, Nadeau S, Duclos N. Influence of vision conditions on postural control in right and left hemispheric lesions. *Ann Phys Rehabil Med* 2017;60:e52. doi:10.1016/j.rehab.2017.07.198.